La revue officielle de la Ligue de Bretagne de Football

Bretagne Foot

n°1501 NOVEMBRE 2020

COUPE DE FRANCE
les plus belles épopées Bretonnes depuis 10 ans

HISTOIRE DE FOOT
Le ballon rond, une histoire de famille chez les Delangle !

CLUB DU MOIS
Le Centenaire des Papillons Bleus

RETRO
Penmarc'h-Le Guilvinec, un derby de légende

crédit photo P.Le Brech.

LIGUE DE BRETAGNE DE FOOTBALL

LES NEWSLETTERS DE LA RÉDACTION

Chaque jour, recevez le meilleur de l'actualité dans votre boîte mail !

Inscription gratuite sur
www.ouest-france.fr/newsletters

ouest france

EDITO

« Renouer dès que possible avec ces merveilleux moments de joie et de sportivité »

Des rencontres intenses, des exploits magnifiques, des célébrations uniques… Comme chaque saison, la Coupe de France a animé notre début de saison et c'est notamment pour ces raisons que nous avons souhaité lui rendre un hommage appuyé au sein de ce nouveau numéro.

Ainsi, notre dossier du mois aura pour objet la mise en lumière des épopées qui ont fait vibrer notre Football Breton ces dix dernières années. Nous vous ferons également découvrir l'un des petits poucets de cette édition 2020-2021 : l'AS Tagarine, un club à l'histoire si récente qu'elle en devient d'autant plus magique.

Magique, comme la sensation ressentie par bon nombre d'entre nous dès lors que nos terrains recommençaient à vivre ces dernières semaines. Ce qualificatif aurait paru un poil exagéré quelques années auparavant mais la rareté de ces moments fait que nous en profitions tous pleinement…

Malheureusement, le contexte sanitaire nous oblige à de nouveaux efforts et le monde du football se doit d'y participer afin de lutter contre cette « foutue » épidémie. Bien évidemment, le dernier exercice nous a laissé un goût tellement amer que personne n'aimerait revivre pareille situation. Je terminerai donc ces quelques lignes en vous rappelant la nécessité de respecter la réglementation en vigueur. Cela n'est simple pour personne mais j'espère sincèrement que le sens du collectif parlera car nous disposons d'un seul et même objectif : celui de pouvoir rejouer et renouer dès que possible avec ces merveilleux moments de joie et de sportivité.

Jean-Claude HILLION

ACTUALITE.....P 4
PORTRAIT.....P6
FOOT DIVERSIFIÉ.....P 8
CLUB DU MOIS.....P 10
BELLES HISTOIRES.....P12
DOSSIER.....P 14

ACTEUR DE LA LIGUE.....P 20
ZOOM.....P22
DANS LE RETRO.....P 24
POINT DE VUE.....P 26

Bretagne Foot
Adresse : 29 rue de la marebaudière – CS 96838, Montgermont 35 768 Saint-Grégoire cédex. Télephone : 02 99 35 44 61. Télécopie : 02 99 30 44 29.
Magazine d'information. Abonnement : 10 euros. Tirage : 2800 exemplaires. N°CPPAP : 1010 G 87156
Directeur de la publication : Jean-Claude Hillion.
Rédaction : Francis Lopez, Jean-François Antoine, Jean-Pierre Josselin, Alain Laugle, Jean-Louis Boutruche, Guy Le Gars, Daniel Le Mouel, Jean-Paul Courcoux, Solenne Rescan et Julien Le Saint.
Maquette : Agence de communication Vestiaires, 17 rue Louis Pasteur, 38 540 Heyrieux. Téléphone : 04 72 77 69 04.
Coordination : Julien Le Saint, Solenne Rescan et Julien Gourbeyre.
Impression : La Limitrophe, Le Passun ZA, 56420 Plumelec

2002

Quésaco ? C'est le nombre de stagiaires (1 541 éducateurs, 295 arbitres et 166 dirigeants) formés par l'IR2F Bretagne la saison dernière. Des chiffres d'autant plus importants que la saison 2019-2020 fut stoppée prématurément en raison du contexte sanitaire. ■

Une initiative diaboliquement sympathique

C'est à l'occasion du 4ème tour de Coupe de France et par le biais d'une banderole que les Diables du Juc'h (D2) ont magnifiquement accueilli leur adversaire Finistérien du jour (ndlr : Ploudalmézeau Arzelliz). Une parfaite illustration, s'il le fallait, des valeurs de cette compétition. Décidemment, quand la magie de la Coupe opère… ■

La DTN en visite au Pôle Espoirs Masculin

Le 15 octobre dernier, la Direction Technique Nationale (sous la houlette de José Alcocer et Franck Chaussidière) était de passage au Centre Technique de la LBF, à Ploufragan, afin de réaliser un point d'étape en compagnie des élus de la LBF, du staff technique et médical, des Partenaires Institutionnels (CRJSCS, Rectorat, Collège), de l'Equipe Technique Régionale et des Directeurs de la formation des 4 clubs professionnels Bretons. ■

Au programme

La Ligue de Bretagne aura le plaisir d'accueillir deux matchs de l'Equipe de France Féminine ces prochains jours. En effet, dans le cadre des qualifications à l'UEFA Euro 2022, les bleues affronteront successivement l'Autriche (le vendredi 27 novembre, à 21h00, au stade du Roudourou) puis le Kazakhstan (le mardi 1er décembre, à 21h00, au stade de la Rabine). ■

Important

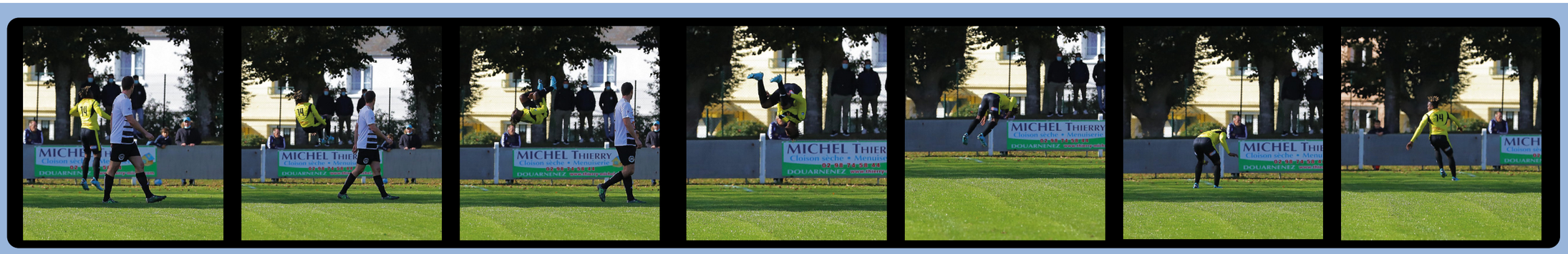
L'Assemblée Générale Elective de la Ligue de Bretagne se tiendra finalement le samedi 19 décembre (et non le samedi 05 décembre comme envisagé dans un premier temps). ■

84

Quésaco (bis) ? C'est le nombre de titres à finalité professionnelle délivrés par l'IR2F la saison dernière. Malgré le contexte sanitaire, ces formations dites « longues » ont bien été achevées avec pas moins de 400 heures de visio-conférence ! Au final, ils sont 22 à avoir obtenu leur BEF (dont 1 en VAE) et 63 à avoir obtenu leur BMF (dont 1 en VAE également). ■

Renversant

Une magnifique coordination entre le numéro 14 des Paotred Dispount d'Ergué-Gabéric et notre photographe du jour (Pascal Priol) qui n'a pas manqué d'appuyer sur la gâchette. Célébrer un but, c'est définitivement tout un art. ■



Un grand merci Rémy !

Rémy Femenia : de Pédermec à Ploufragan en passant par Bégard. Qu'est-ce qui prédestinait ce fils de cheminot né en Normandie à devenir plus tard un arbitre de renommé et un Président de District pendant 28 années ? C'est une longue histoire et l'homme de Pédermec tout près de Begard parle de sa vie sans oublier un seul détail. La mémoire est intacte avec ce profond sentiment d'avoir œuvré dans le bon sens. Son moteur : La passion, certes, mais aussi le contact convivial et le respect de ceux qui l'ont aidé dans son parcours.

Par Francis Lopez

Rémy, l'instituteur

Ses brillantes études aboutiront à une profession qui, à cette époque, était pleinement respectée aussi bien par les parents que les élèves. Il gardera d'ailleurs cette étiquette avec une volonté intacte d'être un « passeur de connaissance ». Boursier, très jeune, et interne de ce fait à Saint Brieuc, c'est un auvergnat de Bretagne (M. Mazier) qui l'oriente vers l'école normale où il obtient le diplôme d'élève-maître à 17 ans ainsi que deux baccalauréats (moderne et philo) Ses premiers postes d'instituteur à Broons et « St Quay » lui permettront d'appliquer ses principes éducatifs.

Rémy, l'arbitre

Après une première licence à Pedermec en cadet, Rémy est rapidement surclassé en seniors faute d'effectifs, encadré par deux figures du village : l'abbé Cosquer et le maire M.Janin. une réplique en quelque sorte de Don Camillo. Très vite blessé, il s'oriente alors vers une autre discipline sportive (ndlr : l'arbitrage).

Un jour, en poste à « St Quay », il participe à un tournoi de sixte national réputé et baptisé «Le Viking». Sifflet à la bouche, Rémy est repéré par un certain… Jean Tricot. Et oui, Rémy avait tapé dans l'œil de l'emblématique arbitre breton du siècle dernier et c'est ainsi que commençait l'aventure. Il débutera sa carrière fédéral en 1976, au centre d'abord de 1976 à 1992 puis assistant 1980 à 1992.

Rémy, le Président de District

A une époque où les structures de nos associations se géraient en petit comité, Rémy décide alors de monter sa propre liste. Elu, il apportera un changement d'organisation qui, créant des bassins géographiques avec des élus représentatifs, fera des émules.

Aujourd'hui, ce n'est pas l'usure du pouvoir qui lui fait rendre les armes mais le souci de transmettre le flambeau à son ami Rémy Moulin. Un compagnon de longue date avec qui il a partagé des moments difficiles mais aussi des joies et des souvenirs impérissables. Il ne veut pas briser les maillons de la chaîne et souhaite rester en tant « qu'éléctron libre » dans son district. Le foot c'est sa vie mais il n'oublie pas que, sans sa famille, son épouse et ses enfants, l'aventure n'aurait pu avoir un réel aboutissement. ■

« Toujours amoureux du ballon rond »

Parles nous de tes débuts dans l'arbitrage… Je suis devenu arbitre un peu par hasard suite à une blessure à 16 ans. Je n'avais plus envie de jouer mais j'étais toujours amoureux du ballon rond. C'est ma nomination comme instituteur à St Quay Portrieux qui a été le vecteur déclenchant. Le président de St Quay Sports (Eugène Lallinec) enseignait avec moi et me dit « si tu ne veux pas jouer, tu peux peut-être arbitrer ? ». Et c'est ainsi, en compagnie André Halary, que j'ai décidé de préparer l'examen et prendre le sifflet.

Qu'en est-il de ta progression ? Arbitre à 20 ans, j'ai eu la chance que Jean Tricot me repère et me fasse connaître les étapes à franchir pour espérer atteindre le haut niveau. Mon parcours : 4 ans en district, 2 ans en ligue, 4 ans en inter-régional puis successivement la fédéral 2 en 1976, la fédéral 1 en 1980 et enfin 12 années de D1-D2 avec des rencontres internationales en tant qu'assistant.

« Uniquement le plaisir d'arbitrer »

Peux-tu nous citer tes meilleurs souvenirs en tant qu'arbitre ? Les retours en Bretagne dès que je n'étais pas sollicité plus haut. Je revenais sans pression particulière avec uniquement le plaisir d'arbitrer que ce soit à Concarneau, Penmarch, Vitré, St Malo, La Montagne, Vannes…

Un mauvais souvenir ? Montpellier-Marseille, un match qui m'échappe avec pléthore de cartons (3 exclusions et 3 pénaltys) et pourtant, le lendemain dans Téléfoot, Thierry Roland déclare : « le seul tort de l'arbitre c'est d'avoir raison ». Sauf que sur ce match, je ne fus que censeur, je n'ai pas senti d'où pouvait venir le danger et j'ai subi avec la « trouille » que ce match n'aille pas au bout.

Une anecdote sympa ? Une désignation pour arbitrer un derby Rennes-Brest. Je me présente à la porte du stade en tant qu'arbitre mais la personne au portail ne veut pas me laisser passer me disant que l'arbitre (M. Henri Didier) était déjà là… J'ai dû lui montrer ma convocation en lui disant que M.Didier n'était plus arbitre mais observateur.

« J'aurais aimé que le carton blanc soit appliqué chez les pros »

Que penses-tu de l'arbitrage professionnel aujourd'hui ? Les arbitres fédéraux et internationaux sont de véritables athlètes ! Ce n'était pas notre cas, ils sont excellents censeurs et sont appuyés par la VAR. On ne peut pas nous comparer à eux.

Le joueur que tu n'aurais pas aimé diriger ? Citer un joueur ne me plaît pas mais il est vrai que la façon systématique de certains joueurs, notamment Parisiens, de contester est intolérable. J'aurais aimé que le carton blanc soit appliqué chez les pros, ils doivent donner l'exemple.

Propos recueillis par Jean-François Antoine.

PALMARES DE REMY FEMENIA

En tant que joueur :
Demi-finale ASSU face à l'école navale de Brest
Sérieusement blessé lors de ce match

En tant qu'arbitre :
52 matchs de ligue 1
200 matchs de ligue 2
Son dernier match, au centre, dans une rencontre opposant Bordeaux à Gueugnon

Au niveau international :
Au centre, en U23, à l'occasion d'un match Portugal-Italie
18 matchs en tant qu'assistant
Sa dernière rencontre, un Rome-Valence en demi-finale de la Coupe d'Europe des Clubs

Au sein du District :
Président de 1992 à 2020 (7 mandats)

Une histoire de famille
chez les Delangle !

Inspirant. Bien loin du traditionnel rythme « entraînements-matchs », les pratiques diversifiées représentent aujourd'hui un moyen unique de ne plus raisonner en termes de compétitions avec les comportements déviants que l'on connaît. En tout cas, ces pratiques permettent de répondre à de nombreuses attentes comme c'est le cas au sein de la famille Delangle où le plaisir passe avant tout.

Par Francis Lopez

Au sein de cette famille, nous débuterons par Emilie, une mère très attirée par le ballon rond depuis sa tendre enfance et ayant trouvé avec le Fit Foot un moyen de décompresser après un travail prenant où elle gère notamment toutes les branches de la petite enfance du pays d'Hennebont en tant que puéricultrice. Une façon également de voir le foot sous un autre angle avec une discipline qui prendra sans doute une place prépondérante dans notre univers cosmique réminiscent.
Mais à quoi ressemble cette discipline ? Et bien plutôt à un dérivé du fitness à partir d'une gestuelle footballistique. Visant à la fois le bien-être et la forme physique, cette discipline est attractive avec un rythme très intense et s'apparentant à la « zumba ». Quasi-exclusivement féminin dans certaines structures, le Fit Foot Landévantais intègre quant à lui les garçons pour le grand bonheur d'Emilie qui est l'une des premières adhérentes.

Au Stade Landévantais, il y en a assurément pour tout le monde

Jeremy, le père, est quant à lui agent de quai dans une société de transport et évolue dans l'équipe réserve du club en sénior. Il fut postulant à la section foot de Bréquigny mais non-retenu. Laissant sa place aux jeunes, il affirme tout simplement se plaire à son niveau. Et les deux parents sont suivis de près par Louison, 7 ans, qui commence tout juste à faire ses gammes à l'école de foot. Une chose est sûre, il n'y pas de querelle autour de cette passion commune qu'est le Football… ■

INTERSPORT®

PARTENAIRES DE LA LIGUE
DE BRETAGNE DE FOOTBALL

- Des équipes commerciales à votre service
- Conditions spécifiques Partenariats Clubs
  (équipements - materiels - récompenses)
- Conditions spécifiques pour les licenciés des Clubs Partenaires INTERSPORT Bretagne

24 MAGASINS

Le choix football est chez INTERSPORT !
Ensemble construisons la meilleure Saison !

www.intersport.fr

L'équipe réserve des Papillons Bleus à l'occasion de ce début de saison 2020-2021..

Le Centenaire des **Papillons Bleus**

Anniversaire. 2020, forcément une année des plus marquantes pour le club Spézetois avec la célébration de leur Centenaire. Spézet, un club au nom si particulier qu'il nous donne tout simplement envie d'aller « creuser » quelques années auparavant pour mieux comprendre. Pourquoi ce nom ? Quelle est l'origine de ce club ? Cela tombe bien, les Papillons Bleus célèbrent leurs 100 ans d'existence et nous invitent à écouter leur histoire.

Par Guy Le Gars

La création du club, les locaux la doivent à un certain Monsieur Bernardini, receveur de poste et originaire de Corse. Un admirateur de ballon rond qui entraina plusieurs jeunes Spézetois dans une aventure footballistique qui, depuis, ne s'est jamais vraiment éteinte. Une aventure ou plutôt un envol pour des Papillons Bleus qui doivent également leur appellation à ce Monsieur Bernardini. Et oui, c'est à l'initiative de ce dernier que les joueurs de la commune ont commencé à porter un nœud papillon en signe d'élégance. Une manière de démontrer aux clubs voisins que les Spézetois n'étaient pas que de simples paysans… C'est uniquement par la suite que le logo des Papillons Bleus a dérivé vers l'animal. Mais ce Centenaire était l'occasion de rappeler l'origine qui tenait tant à l'emblématique Président Jean-Charles Lollier (lire en page suivante). Pour cela, le club a décidé de ressortir le nœud papillon et l'inclure sur les nouveaux maillots.

De belles festivités et un magnifique hommage en prévision

L'organisation du Centenaire ? Jean-Charles Lollier en était l'initiateur et c'est en compagnie de Thomas Bleuzen (responsable communication) que des témoignages d'anciens joueurs ont été recueillis afin, notamment, de publier un livre inédit. Cet ouvrage est en cours de finalisation et sa sortie est prévue à l'occasion d'un événement qui verra également la mise en place d'une exposition photo. Assurément une journée riche en émotions. L'événement est prévu pour le 06 juin prochain et malgré les derniers évènements et la disparition de Jean-Charles, les organisateurs promettent de tout mettre en œuvre afin que cette journée reste gravée à jamais et fasse honneur à leur cher Président : « Le centenaire n'aura plus la même saveur, mais nous te promettons d'en faire ta journée rêvée ». ■

Un maillot dédié au Centenaire du club et arboré fièrement, chaque week-end, par les Spézetois.

1920

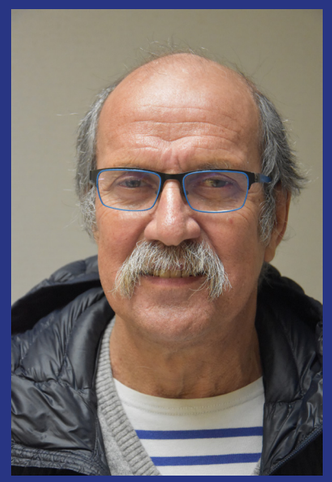
Cette année-là, le club voit le jour dans une commune qui comptabilise près de 4 000 habitants et tient sa réputation pour son esprit festif avec pas moins de 42 troquets ! C'est ainsi, tout naturellement, que les premiers statuts du club sont signés dans le café-restaurant « Chez Le Guen » (plus connu aujourd'hui sous le nom « Le Schelton »). Depuis cette époque, de nombreuses épopées footballistiques ont eu lieu du côté de Pendreign. Des parcours en Coupe de France recueillant des milliers de spectateurs, une victoire en Coupe du Conseil Général (2015), des montées jusqu'en DSR (de 1979 à 1985) mais également des années plus sombres comme à l'aube des années 2010 où les Spézetois descendent jusqu'en Division 3… Peu importe les résultats, le club a toujours su accueillir, former et accompagner les jeunes. Comme un clin d'œil à son histoire.

Un club qui aura traversé les époques avec la même détermination : celle de défendre fièrement ses couleurs.

J-C. Lollier : la disparition d'un pilier

Emblématique. Jean-Charles Lollier nous a malheureusement quitté en Novembre dernier. Spézetois d'origine, né dans la ferme familiale de Pendreign, il était l'un des piliers du club depuis 1975.

Après son arrivée, il fut présent par intermittence jusqu'à son entrée au sein du bureau en 2011. Dans un premier temps en co-présidence avec Jean-Luc Briand (de 2011 à 2014) puis dans un second avec Yann Jettain (en 2018), il était depuis cette année le seul aux commandes. Il avait par ailleurs annoncé à l'ensemble des membres du club que cette année, celle du centenaire, serait sa dernière… C'était son dernier objectif, lui qui avait le club dans ses gênes. Pour lui, les Papillons Bleus étaient devenus, au fil du temps, « un élément du patrimoine Spézetois ». Un club qui marque la vie de la commune tout au long de la semaine : avant, pendant et après le match. Le match étant LE rendez-vous dominical de beaucoup de locaux.



Une volonté sans faille de faire briller son club

Sa passion du foot n'était pas la première par rapport à celle des humains. Toujours des projets pleins la tête, il aura permis au club de connaître une évolution des plus remarquables. Initiateur du nouveau club house, il fut également à l'origine de l'instauration d'emplois-jeunes puis de plusieurs services civiques. Il fut également l'un des principaux moteurs de l'émergence du football féminin. Toujours prêt à trouver de nouveaux partenaires, sponsors et subventions, il faisait preuve d'un courage et d'une abnégation remarquable. Encore plus cette saison avec la sortie des nouveaux maillots aux couleurs du centenaire, un événement qui lui tenait tout particulièrement à cœur. Malheureusement, Jean-Charles a quitté le navire des Papillons Bleus et ses équipiers ont perdu leur plus fidèle matelot, leur commandant. Les Spézetois restent orphelins de celui qui leur aura montré, pendant de très longues années, le chemin vers la joie et la réussite.

Jouer (et gagner) sans s'entraîner, c'est possible !

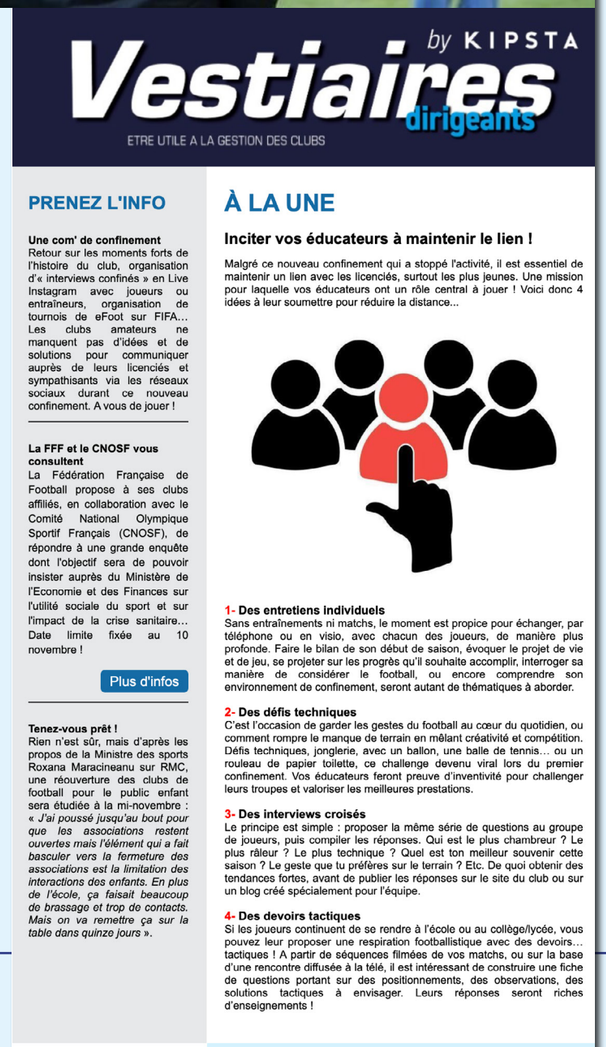
Depuis 2017, le Plouye Magic United (Finistère) rassemble une bande de copains qui ne se retrouvent que le week-end pour disputer les matches. Résultat : 3 montées consécutives.

L'histoire concerne une douzaine de « potes » qui souhaitaient simplement jouer au football ensemble «sans se prendre la tête », comme le rappellais récemment le président du Plouye Magic United (Finistère), Emeric Corvest : « Au départ, nous désirions créer une équipe pour disputer uniquement les rencontres de coupe, mais le règlement nous l'interdisait. Alors nous nous sommes engagés en 4ème division de district… pour ne disputer que les matchs ! » Comprendre que les amis, enseignants pour la plupart et exilés dans des villes différentes durant la semaine, se retrouveraient uniquement les dimanche sans jamais s'entrainer ensemble la semaine. « Le but était de s'amuser, privilégier le jeu à l'enjeu sans la pression de la compétition. » Taper dans le ballon sans se soucier du résultat, une hérésie vouée à l'échec ? Au regard des discours en vigueur, oui. Sauf que, dès la première année, les collègues enchainent les succès et accèdent à la 3ème division ! Puis, à la surprise générale, grimpent d'un nouvel échelon, la saison suivante… Cette fois, pas de doute, le doux rêve va se fracasser contre le mur des réalités pour cette saison 2019-2020. Et bien non ! Toujours pas.

Ils refusent cet été la montée en D1 départementale

les joueurs du P.M.U. (les initiales du club) ont gagné le droit sur le terrain, en mai dernier, d'accéder au plus haut niveau départemental ! Emeric Corvest : « C'est une situation un peu improbable, mais elle prouve bien que d'autres voies existent pour aller vers la performance. Nous ne sommes pas forcément des grands joueurs mais nous nous rejoignons tous autour des notions de partage et de solidarité. Notre motivation vient du plaisir que nous éprouvons à nous retrouver chaque week-end. » Notez que cette accession en première division de District, le club l'a… refusé, préférant exercer leur droit de retrait en raison de contraintes organisationnelle et budgétaires mais aussi afin de conserver l'état d'esprit qui fait l'essence de leur groupe : jouer pour s'amuser. Il n'en demeure pas moins que le Plouye Magic United fait partie indiscutablement de ces histoires à succès, une fable peut-être, dont la morale devrait interpeller bon nombre d'entraineurs. ■

Vestiaires dirigeants est né !



by KIPSTA
Vestiaires dirigeants
ETRE UTILE A LA GESTION DES CLUBS

PRENEZ L'INFO

Une com' de confinement
Retour sur les moments forts de l'histoire du club, organisation d'« interviews confinés » en Live Instagram avec joueurs ou entraîneurs, organisation de tournois de eFoot sur FIFA… Les clubs amateurs ne manquent pas d'idées et de solutions pour communiquer auprès de leurs licenciés et sympathisants via les réseaux sociaux durant ce nouveau confinement. A vous de jouer !

La FFF et le CNOSF vous consultent
La Fédération Française de Football propose à ses clubs affiliés, en collaboration avec le Comité National Olympique Sportif Français (CNOSF), de répondre à une grande enquête dont l'objectif sera de pouvoir insister auprès du Ministère de l'Economie et des Finances sur l'utilité sociale du sport et sur l'impact de la crise sanitaire… Date limite fixée au 10 novembre !

Plus d'infos

Tenez-vous prêt !
Rien n'est sûr, mais d'après les propos de la Ministre des sports Roxana Maracineanu sur RMC, une réouverture des clubs de football pour le public enfant sera étudiée à la mi-novembre : « *J'ai poussé jusqu'au bout pour que les associations restent ouvertes mais l'élément qui a fait basculer vers la fermeture des associations est la limitation des interactions des enfants. En plus de l'école, ça faisait beaucoup de brassage et trop de contacts. Mais on va remettre ça sur la table dans quinze jours* ».

À LA UNE

Inciter vos éducateurs à maintenir le lien !

Malgré ce nouveau confinement qui a stoppé l'activité, il est essentiel de maintenir un lien avec les licenciés, surtout les plus jeunes. Une mission pour laquelle vos éducateurs ont un rôle central à jouer ! Voici donc 4 idées à leur soumettre pour réduire la distance...

1- Des entretiens individuels
Sans entraînements ni matchs, le moment est propice pour échanger, par téléphone ou en visio, avec chacun des joueurs, de manière plus profonde. Faire le bilan de son début de saison, évoquer le projet de vie et de jeu, se projeter sur les progrès qu'il souhaite accomplir, interroger sa manière de considérer le football, ou encore comprendre son environnement de confinement, seront autant de thématiques à aborder.

2- Des défis techniques
C'est l'occasion de garder les gestes du football au cœur du quotidien, ou comment rompre le manque de terrain en mêlant créativité et compétition. Défis techniques, jonglerie, avec un ballon, une balle de tennis… ou un rouleau de papier toilette, ce challenge devenu viral lors du premier confinement. Vos éducateurs feront preuve d'inventivité pour challenger leurs troupes et valoriser les meilleures prestations.

3- Des interviews croisés
Le principe est simple : proposer la même série de questions au groupe de joueurs, puis compiler les réponses. Qui est le plus chambreur ? Le plus râleur ? Le plus technique ? Quel est ton meilleur souvenir cette saison ? Le geste que tu préfères sur le terrain ? Etc. De quoi obtenir des tendances fortes, avant de publier les réponses sur le site du club ou sur un blog créé spécialement pour l'équipe.

4- Des devoirs tactiques
Si les joueurs continuent de se rendre à l'école ou au collège/lycée, vous pouvez leur proposer une respiration footballistique avec des devoirs… tactiques ! A partir de séquences filmées de vos matchs, ou sur la base d'une rencontre diffusée à la télé, il est intéressant de construire une fiche de questions portant sur des positionnements, des observations, des solutions tactiques à envisager. Leurs réponses seront riches d'enseignements !

L'ASTUCE KIPSTA

RÈGLEMENTS

Un service civique en 2021 ?

Tous les 15 jours, une lettre d'information GRATUITE pour :

➤ **ACCOMPAGNER** les bénévoles dans la gestion de leur association.

➤ **INSPIRER** en valorisant les bonnes pratiques dénichées sur le territoire.

➤ **CONSEILLER** les présidents sur les principaux réglements à connaître.

Vous souhaiter la recevoir ?

Faites-en la demande à :
jgourbeyre@vestiaires-communication.com

Lors de la saison 2015-2016, le dispositif « Match de Rêve » avait été mis en place à l'occasion du 6ème tour entre l'US Châteaugiron, en rouge, et l'US Saint Malo en jaune (Crédit Photo : P.Le Brech).

Chère Coupe de France…

Emblématique. A chaque début de saison, et alors que les derniers aoûtiens viennent à peine de rentrer, elle est là. Elle pointe le bout de son nez et oblige les derniers retardataires à procéder à la validation de leur licence. C'est également elle qui pousse les acteurs aux teints bronzés à troquer le « farniente » aux séances de physique. Elle ? C'est LA compétition majeure du Football Français, LA compétition historique qui réunit petits et grands, LA compétition de tous les possibles…

Par Julien Le Saint

Qui n'a pas encore entendu parler de l'AS Tagarine ? Véritable « buzz » de ce début de saison, le petit poucet Costarmoricain a surpris tout son monde. Afin d'en savoir un peu plus sur ce phénomène, nous nous sommes rendus au Stade Jean-François Capitaine, à Binic, à l'occasion d'un 5ème tour qui leur offrait comme adversaire le prestigieux club de Lamballe. L'occasion de faire connaissance avec les acteurs de cette magnifique histoire qui aura fait vibrer une commune, un département voire une région tout entière.
Mais avant les Tagarins, il y avait eu les Sinagots, les Vitréens et bien d'autres… Afin de ne pas oublier ces « héros » d'un jour, nous sommes revenus quelques années en arrière (dix pour être plus précis) car ce sont eux qui ont contribué, à leur manière, à faire perdurer la magie de cette compétition.

Magique un jour, magique toujours

Même si la chance joue parfois bien son rôle, c'est souvent par le biais d'une minutieuse préparation et d'une immense volonté que ces clubs renversent des montagnes. A l'ombre du rectangle vert, certains entraîneurs rivalisent d'ingéniosité comme ce fut le cas de Pierre-Yves David que nous pourrions qualifier de « spécialiste » avec ses deux épopées Malouines. Nous sommes donc allés à sa rencontre afin bénéficier de ses précieux conseils. Avec malice et excellence, nul doute que certains en profiteront afin d'essayer de déjouer de nouveau la hiérarchie. Alors, à qui le tour ? ■

Pierre-Yves David :
« Respecter le football et ses règles »

Déterminé. Rencontrer Pierre-Yves David, qui vient de fêter ses 53 ans, restera un grand moment. Lui qui a disputé 350 matches en professionnel a rapidement enchaîné par le métier d'entraîneur. En 20 ans, le Briochin a connu 5 clubs différents mais garde toujours une philosophie identique : « le résultat n'est pas l'objectif mais la finalité du travail ».

Par Jean-Pierre Josselin

Alors que pour beaucoup la vie professionnelle de Pierre-Yves commence en 1988 au Stade Rennais, on peut également souligner l'importance de ses jeunes années lorsqu'il était étudiant à l'UEREPS et où l'un de ses professeurs n'était autre que le captivant Jean-Claude Trotel. De ce personnage, il n'en épousera pas toutes les idées mais en retiendra forcément quelques-unes. Sélectionné en équipe de France universitaire à l'instar de nombreux Rennais de l'époque, il mène de front ses études. Le football, il le privilégie sous l'ère Rampillon en optant pour le Brest Armorique où il signe en 1990. Puis viendra Sedan, Nancy, Perpignan, le Stade Briochin et enfin Châtellerault où il deviendra entraîneur en 2005. En tant qu'entraîneur, sa pleine mesure sera donnée à Saint Malo. Après huit saisons passées là-bas, Pierre-Yves ne tarit pas d'éloges sur ce club qu'il juge « superbement structuré » et dont le rôle social n'est plus à prouver avec, à sa tête, « un Président hors norme » (ndlr : Roland Beaumanoir).

Tout sauf un hasard

Et c'est bien au cœur du pays Malouin que Pierre-Yves connaîtra ses plus beaux jours en Coupe de France. Après un premier 32èmes de finale contre l'USSA Vertou en décembre 2012, l'USSM réalise de nouveau un parcours bien plus qu'honorable lors de la saison 2013-2014 (après avoir battu l'éternel rival Dinan-Léhon, les noirs et verts échoueront contre le « VOC » alors pensionnaire de National). Et que dire de la saison 2015-2016 ? Après avoir éliminé le Red Star qui figure alors en tête du National, c'est la GSI Pontivy qui est défait à Marville sur le score de 3-0. Avranches, club de national, est battu chez lui aux tirs au but. Puis c'est au tour de Mont de Marsan d'être victime des Malouins ! Les 8èmes de finale ne pouvant se dérouler à Marville, c'est au Roudourou et contre un club de l'élite (GFC Ajaccio) que cette magnifique aventura prendra finalement fin. Mais l'aventure ne s'arrête pas là puisqu'après une élimination au 6ème tour contre Concarneau (ndlr : sa bête noire) l'année précédente, l'USSM retrouve les 32èmes (défaite 2-1 contre Châteauroux) lors de la saison 2017-2018. Mais qu'est-ce qui fait gagner ce meneur d'homme ? Sa réponse est simple et empreint de modestie : « Privilégier le jeu, obtenir des hommes le maximum de ce qu'ils peuvent donner et analyser chaque situation à ne pas reproduire en cas de difficultés. Respecter le football et ses règles, tout simplement ». ■

Au micro d'Eurosport avant le « match de rêve » face à Châteaugiron en 2015-2016 (Crédit Photo : B.Burnel).

(Crédit Photo : P.Le Brech)

L'œil attentif de l'expérimenté coach (Crédit Photo : J-F.Antoine).

Les parcours mémorables de ces 10 dernières années

Souvenirs. Nos clubs bretons aiment la Coupe de France et la réciprocité semble vraie ! Depuis la saison 2010-2011, ces parcours sont si nombreux que nous avons dû nous résigner à faire des choix. Pas facile nous l'avouerons et que ceux qui ne sont pas cités ne nous en veulent pas.

Par Daniel Le Mouël.

(Crédits Photo : LBF).

2011-2012 : TA Rennes (DH) vs Quevilly (N) : 0-0 (4-5 TAB) - 32èmes de finale - 06 janvier 2012

Au cours de cette saison 2011-2012, quatre clubs Bretons atteignent le stade des 32ème de finale. La TA Rennes, après avoir éliminé le FC Nantes (2-2, 4-3 TAB) pensionnaire de Ligue 2, est alors opposé à Quevilly. Le club rennais, malgré un match solide s'incline malheureusement aux tirs aux buts.

2011-2012 : Saint Co. Locminé (CFA2) vs Paris SG (L1) : 1-2 - 32èmes finale - 08 janvier 2012

Tout juste auréolée d'une qualification face à Vannes (2-1), la St Co Locminé est conviée à recevoir l'ogre Parisien au stade du Moustoir. Une enceinte qui se pare, pour l'occasion, des magnifiques couleurs vertes du club de la Maillette. Malgré l'écart de niveau, les hommes de Didier Noblet proposeront une opposition de grande qualité en faisant douter des Parisiens qui se qualifieront finalement sur la plus petite marge.

(Crédits Photo : B.Catel).

(Crédits Photo : LBF).

2012-2013 : Plabennec (CFA) - Lille OSC (L1) : 1-3 - 16èmes finale - 24 janvier 2013

Le brillant parcours réalisé lors de la saison 2009-2010 (élimination en 8èmes contre l'AJ Auxerre après de belles victoires face à Nice et Nancy, deux clubs de Ligue 1) aura forcément donné des idées aux Finistériens qui, pour cette édition 2012-2013, décident de remettre le couvert. Après avoir sabré le champagne suite à sa qualification face à Reims (1-0), Plabennec accueille un nouveau club de l'élite devant près de 10 000 spectateurs ! Et c'est au sein de l'antre habituellement dévoué aux « pros » du Stade Brestois qu'ils s'inclinent et laissent le précieux sésame aux Dogues.

2013-2014 : FC Quimperlé (DSE) - AC Ajaccio (L1) : 1-2 - 32èmes finale - 05 Janvier 2014

Nul doute que cette rencontre restera à jamais dans la mémoire du club Quimperlois. Dans des conditions climatiques compliquées, les hommes d'Éric Gaillard font front aux professionnels d'Ajaccio et, malgré une ouverture du score du « FCQ » par Julien Le Gall, c'est bien les Corses qui obtiennent une qualification pour le coup bien compliquée…

2014-2015 : US Concarneau (CFA) - Guingamp (L1) : 1-2- Quart de finale - 05 mars 2015

Pour recevoir leurs hôtes Costarmoricains, les Thoniers décident de migrer au pays des Merlus. En terre Lorientaise et devant plus de 18 000 spectateurs, les protégés du président Piriou montrent alors leurs qualités footballistiques. Avec ténacité et courage, ils ne s'inclineront que dans le temps additionnel sur un magnifique coup-franc de Claudio Beauvue.

(Crédits Photo : G.Le Gars).

(Crédits Photo : J-L.Boutruche).

2016-2017 : ASPTT Brest (PH) - Stade Brestois (L2) : 0-3 - 7ème tour - 12 novembre 2016

Quelle histoire que ce derby Brestois ! Quatre années ont passé depuis ce match mais nul doute que les joueurs et supporters de l'ASPTT s'en souviennent encore. Peu importe le score finale, les rouge et bleu auront fait honneur à leurs couleurs dans une antre (ndlr : le Stade Francis Le Blé) forcément impressionnant comparé aux terrains qu'ils côtoient habituellement.

2017-2018 : Séné FC (R3) - FC Lorient (L2) : 1-6 - 8ème tour - 03 décembre 2017

C'est au tour du club de Séné, en pleine restructuration avec l'arrivée d'un nouvel entraîneur (ndlr : Nicolas Scourzic), de se faire une place dans l'histoire de cette compétition. Après avoir écarté le FC Quimperlé (R2), les Sinagots affrontent le FC Lorient. La marche s'avérera trop haute mais de magnifiques images resteront à coup sûr dans les mémoires de ceux qui voguent depuis sur le golfe du Morbihan.

(Crédits Photo : P.Le Brech).

(Crédits Photo : P.Le Brech).

2018-2019 : AS Vitré (N2) - FC Nantes (L1) : 0-2 - Quart de finale - 06 mars 2019

Après de prestigieuses victoires contre Le Havre en 16èmes puis Lyon La Duchère en 8ème, les Vitréens s'exilent en terre lavalloise et plus précisément au Stade Francis Le Basser. Dans un stade qui a connu des épopées européennes, Vitré fait honneur à ses couleurs en faisant vibrer les 11 000 spectateurs présents ce soir-là. Les « locaux » s'inclineront finalement 2 à 0 face à des Canaris qui, lors de cette édition, se rendront jusqu'en finale !

L'US Montagnarde, le « spécialiste » de la compétition

Entre le club d'Inzinzac-Lochrist et la Coupe de France c'est une véritable histoire d'amour. Que ce soit dans leur stade fétiche du Mané-Braz ou sur d'autres pelouses, le club cher à Christophe Tison (où deux de ses fils évoluent en équipe fanion) aime faire trembler les « gros ».

Durant cette décennie, le club montagnard a ainsi atteint deux fois le 8ème tour : face à Granville (CFA) en 2016-2017 (0-3) et l'AS Vitré (N2) en 2018-19 (0-3). Mieux encore, il a connu à deux reprises les 32èmes de finales ! Face à Drancy (CFA) en 2010-2011 avec une élimination aux tirs aux buts (6-7) et en 2011-2012, l'USM étant sorti de la compétition par Compiègne (CFA) au cours des prolongations. Et le mariage perdure encore cette saison puisque le club était en lice lors du 6ème tour après avoir éliminé… Concarneau pensionnaire de National ! A l'USM, la Coupe de France c'est définitivement la Coupe de tous les possibles…

(Crédits Photo : J-L.Boutruche).

L'AS Tagarine, une épopée fondatrice

Sensation. Logiquement battue lors du 5ème tour de la Coupe de France, l'AS Tagarine a vécu ces derniers mois une aventure qui laissera bien plus que des souvenirs. Battue logiquement par des Lamballais qui évoluent en Régional 1, le petit poucet de cette édition 2020-2021 a ainsi fermé la parenthèse d'un magnifique parcours après avoir éliminé des équipes de Division 1 aux tours précédents. Né cet été, le club s'est fait un nom en attirant bon nombre de spectateurs et caméras de télévision du côté de la baie de Saint Brieuc.

Par Jean-François Antoine

Pour mieux mesurer la magie de cette histoire, revenons à ses prémices. En effet, c'est à la suite du confinement, lors d'une soirée de retrouvaille, que 5 anciens joueurs du Stade Briochin (qui avaient arrêté de pratiquer pour des raisons professionnelles) ont imaginé ce projet : celui de fonder un club. L'objectif : « être indépendant » comme nous le souligne Killian Archenoul, Président du club Costarmoricain. Après avoir trouvé un terrain susceptible de les accueillir, les initiateurs se mettent à la recherche de coéquipiers en sollicitant leur carnet d'adresse respectif. « Nombreux sont ceux qui nous ont pris pour des fous mais on s'en doutait… » nous précise-t-il avec un petit sourire en coin. D'autres, au contraire, s'avèrent prêts à suivre le mouvement et, peu à peu, un groupe commence à se former.

Une locomotive propulsée par un ambassadeur de renom

Alors que le projet est lancé, Killian décide alors d'aller taper la petite balle jaune dans son club de tennis d'Etables-sur-Mer. Chose improbable, il repère, quelques mètres plus loin, un certain… Raymond Domenech. Et comme la chance sourit aux audacieux, il décide d'aller à sa rencontre. « Je lui ai parlé du projet et il était totalement motivé pour nous aider, sous n'importe quelle forme. A ce moment-là, on savait qu'on avait une aide de poids » nous dit-il. Le club s'appuie alors sur l'ancien sélectionneur afin de réaliser son recrutement et, après plusieurs échanges téléphoniques avec les instances dirigeantes (Mairie, District, Ligue et Fédération), l'affiliation du club devenait officielle début juillet.

Une volonté sans faille et des projets en ligne de mire

Même si cela n'est pas toujours évident pour l'ensemble des joueurs, le club essaie d'instaurer 2 entraînements par semaine. Mais avant la performance, le Président souhaite dans un premier temps « stabiliser le club administrativement et sportivement ». Avec l'ambition également d'organiser des événements comme des tournois car, comme il nous le souligne si bien : « tout ce qui permet de créer un groupe uni est bon à prendre ». La stabilité du club passera également par des moyens financiers et le jeune Président en a bien conscience : « Nous remercions l'ensemble de nos Partenaires et nous espérons pouvoir compter sur eux encore longtemps ». Une si belle histoire que le prochain épisode est attendu avec impatience…■

Tom Le Potier : un artiste, un vrai

Tom, pour toi le Football c'est un peu une histoire de famille… Oui, effectivement. Mon grand-père, Michel Le Nabour, a été trésorier et secrétaire du club de Châtelaudren. Mon père, Eric Le Pottier, a été joueur pendant de nombreuses saisons et j'ai donc commencé le football à l'âge de 6 ans au Stade Louis Morice. Je suis parti ensuite au Stade Briochin en U15 où ma grand-mère était bénévole et mon grand père entraîneur et joueur. J'ai décidé d'arrêter le foot en U19 afin d'intégrer le Cours Florent à Paris.

Tu as donc arrêté de pratiquer pour devenir artiste, n'est-ce pas trop difficile aujourd'hui de concilier les deux ? Quand on est intermittent du spectacle il faut aimer voyager mais ce n'est pas compliqué quand on aime son métier. J'ai eu le foot comme première passion, maintenant c'est le théâtre. Ce doux mélange me fait grandir en tant qu'homme.

« Retrouver ces émotions collectives qui nous manquaient »

D'ailleurs, pourquoi avoir décidé de reprendre ? C'est avant tout une histoire de potes. Nous nous étions perdus de vue et après avoir évoqué le sujet ensemble nous avions envie de « tâter le cuir » pour retrouver ces émotions collectives qui nous manquaient.

Comment se passe le début de saison de ton équipe ? On peut dire que cela se passe très bien. En championnat nous sommes les premiers et en coupe nous avons réussi l'exploit d'obtenir le fameux sésame (ndlr : les maillots) dès notre première saison. Il y a quelques mois, c'était tout simplement inespéré.

Si tu devais décrire ton club…
L'AS Tagarine c'est tout simplement une bande de copains qui a pour valeur le respect et l'amitié. Deux thèmes qui nous sont chers.

Thomas Ripamonti, le cousin

Thomas est le cousin de Killian Archenoul, Président de l'AS Tagarine (lire page précédente). Avec ses 27 ans, il est plus âgé que les initiateurs du projet mais il a lui aussi évolué du côté du Stade Briochin. Plus précisément de 13 à 25 ans alors que sa mère, Fabienne, est l'intendante et la confidente des jeunes Griffons. « Titom », comme le surnomme ses coéquipiers, prévoyait même d'y lancer une équipe de loisirs. Ce projet n'ayant abouti, il a finalement rejoint la baie de Saint Brieuc et une équipe de potes qui lui correspond parfaitement. De ses dires, c'est dans ce contexte qu'il se sent le mieux. Quand c'est « cool » et qu'il y a « une bonne ambiance avec une pression positive ». Aujourd'hui, il vit l'aventure pleinement, sans aucun regret et avec un simple objectif : celui de prendre du plaisir sur les terrains Costarmoricains.

Pierre Le Bot,
l'incarnation du football « d'en bas »

Rencontre. Si vous souhaitez échanger avec Pierre Le Bot, rien de plus facile, rendez-vous au bureau d'accueil de la Ligue de Bretagne de Football. A 28 ans, il arrive de Réguiny : une petite commune Morbihannaise de 2 000 habitants qui se situe au cœur du triangle Pontivy - Locminé - Josselin.

Par Jean-Pierre Josselin

Dans son pays de toujours, Pierre évolue au poste de gardien de but à la Saint Clair de Réguiny (l'équipe fanion du club figure en deuxième division de district). Ayant eu l'occasion de s'impliquer dans la vie quotidienne de son club en encadrant des équipes de jeunes mais également en donnant de son temps au bureau, Pierre a pu comprendre le fonctionnement de celui-ci et côtoyer les autres clubs du groupement comme Pleugriffet, Crédin, Radenac ou encore Bréhan, un club qui monte et possède une dynamique bien réjouissante. Réguiny n'en est pas encore là mais ambitionne, depuis quelques temps, l'accession en Division 1. Au niveau des jeunes, le club connaît des problématiques qui sont celles de nombreux clubs ruraux et la survie de ces équipes passe généralement par des ententes. À trois (Réguiny, Radenac et Pleugriffet) pour les catégories U7 à U11 et même à cinq pour les catégories U13 à U17 (les mêmes clubs auxquels vous pouvez ajouter Crédin et l'ambitieux Bréhan).

Plaisir et détermination comme maîtres-mots

Pour en revenir à Pierre, c'est à la faveur d'un contrat d'un mois (contrat saisonnier en tant qu'opérateur de saisie des licences) qu'il a mis un pied à la Ligue. Un emploi se libérant, une opportunité s'est alors présentée à lui et, vu la qualité de son travail, la Ligue lui a proposé d'entrer dans la famille du football, son rêve… Ainsi, depuis février, il est employé au service des licences avec des missions supplémentaires telles que le classement des installations sportives ou encore la gestion des dossiers « FAFA » (ndlr : fond d'aide au football amateur). Ces dernières sont venues garnir son agenda et nul doute que sa motivation sera totale dans un volet du football qu'il connaît et apprécie : le football populaire. ■

Pierre, gardien du temple Réguinois.

Mélodie Gagneux, deuxième en partant de la droite (assise), en compagnie d'autres licenciées de la JU Plougonven.

Octobre Rose et la «JUP» font cause commune

Solidarité. C'est dans le cadre de l'opération « Octobre Rose » que la Jeunesse Unie de Plougonven a souhaité apporter son soutien à la lutte contre le cancer du sein et c'est à la rencontre de Mélodie Gagneux (référente foot féminin du club) que nous sommes allés afin d'en savoir un peu plus sur son initiative prise en 2019...

"J'ai voulu lancé cette opération parce que les femmes sont nombreuses au sein du club et que ça nous concerne toutes. Comment, sur un club de 350 licencié(e)s, ne pourrait-il pas y avoir de femmes touchées par un cancer du sein alors qu'on sait qu'une femme sur 8 est concernée ? Le but de cette démarche fut donc de sensibiliser au dépistage, ceci permettant de détecter le plus tôt possible la maladie et ainsi la soigner. Par ailleurs, aider celles qui sont touchées à ne pas vivre cela comme un tabou est primordial ! D'autant que le sport, à l'image du soutien moral apporté par l'entourage, fait partie du remède. Quand j'ai découvert ALKE (ndlr : lors de la coupe du monde 2019), je me suis dis que leurs valeurs colleraient parfaitement à notre projet. Je les ai donc contactés et cela a tout de suite collé. Mais je n'aurai jamais imaginé qu'autant de personnes voudraient le maillot à Plougonven et encore moins que cette opération ferait des petits dans d'autres clubs du Finistère comme la VGA Bohars, l'US Cléder-Sibiril ou encore l'AS Plobannalec-Lesconil ! C'est une bonne nouvelle, cela me réjouit et j'espère sincèrement que d'autres clubs amateurs en France suivront le mouvement car c'est un moyen unique de mettre en avant les valeurs et l'engagement de nos associations. Mais je ne me fais pas trop de doute à ce niveau, je suis convaincu que le football est un milieu solidaire et capable de se mobiliser pour des causes qui lui tiennent à cœur." ■

Propos recueillis par Jean-Louis Boutruche

Quand d'autres clubs Finistérien décident de suivre le mouvement...

C'est à la suite d'un échange avec Mélodie Gagneux (JUP) que Maëlle Cargouët (Assistante Technique Féminisation au sein du District du Finistère) a jugé opportun d'adresser un mail, via Foot Clubs, à l'ensemble des référent(e)s féminines des clubs du District 29. Et c'est ainsi que d'autres clubs comme la VGA Bohars (VGAB) l'US Cléder-Sibiril (US-C-S) ou encore l'AS Plobannalec-Lesconil (AS-P-L) sont venus se joindre à cette magnifique opération.

Quelques informations supplémentaires...

"Octobre Rose" est une campagne de communication qui a pour but de sensibiliser le dépistage du cancer du sein mais pas seulement ! Elle sert également de levier pour récolter des fonds pour la recherche sur ce cancer. En 2019 c'est donc à l'initiative du club Finistérien de la Jeunesse Unie de Plougonven (JUP) qu'une opération a été lancée dans le Football Féminin Amateur. « Fort du succès de l'édition 2019, nous avons décidé, en collaboration avec Mélodie Gagneux de la JUP, de renouveler l'opération. Nous avons souhaité, cette fois, créer une émulation au sein des clubs qui nous ont rejoints grâce à un système de challenges photos/vidéos/maillots pour une attractivité du mouvement sur les réseaux sociaux » nous précise Claire Allard de la Marque ALKE. Au total, ce sont 3 challenges qui ont été proposés avec les thèmes suivants : avant-match, célébration du plus beau but et 3ème mi-temps. **Et ce challenge a vu le carton plein de la VGA Bohars qui a remporté les 3 challenges et s'est vu octroyer la somme de 100 € par la marque ALKE.** Décidément, tout commence bel et bien en Finistère...

Informations recueillis auprès de David Lannuzel (AS Plobannalec-Lesconil), Eric Jeanne (US Cléder-Sibiril), Stéphane Colin (VGA Bohars) et Claire Allard (Marque ALKE).

L'opération 2020 en chiffres

Alors que l'édition 2019 avait permis à la JUP de collecter la somme de 1 430 € grâce à la vente de 125 maillots et la mise en place de diverses actions, le club est de nouveau parti sur de belles bases pour cette opération 2020. Fin octobre, plus de 100 maillots avaient déjà trouvé preneurs pour un don avoisinant les 1 300€... Même si ces chiffres peuvent encore évolués (notamment dans l'attente d'une commande d'un commerçant local partenaire de l'opération), Mélodie est déjà ravie : « Avec une centaine de maillots vendus pour une deuxième année consécutive, c'est déjà une belle satisfaction d'autant que le contexte actuel n'est pas évident ! ».

« Pour une deuxième année consécutive, c'est déjà une belle satisfaction » Mélodie Gagneux (JUP)

Mais la JUP n'est pas toute seule et, avec 198 exemplaires vendus, c'est bien l'AS-P-L qui se situe largement en tête de ce classement. Le club devance donc la JUP (118), la VGAB (63) et l'US-C-S (45). Au total, ces 4 clubs ont cumulés un don qui avoisine la somme de 5 700 €. Une somme qui bénéficiera à la « Ligue contre le Cancer d'Ile-de-France », la « Ligue contre le Cancer du Finistère » ainsi que les associations « KIS Quimper (Kemper Institut du sein) », « Entraide Cancer en Finistère » et « Vivre comme avant ».

Penmarc'h-Le Guilvinec, un derby de légende

50 ans plus tard, les passionnés de football de la pointe du Finistère se souviennent du légendaire derby du 15 novembre 1970 qui opposait les cormorans de Penmarch aux crabes du Guilvinec en championnat de promotion de ligue. Une ferveur populaire extraordinaire avec un score de 1-3 à la pause pour les Guilvinistes. En seconde période, les Cormorans dévoraient les crabes et s'imposaient 4-3 devant 4 500 spectateurs.

Par Guy Le Gars

Une page de l'histoire du football Finistérien venait de s'écrire et Jean Pierre le Brun qui, à 70 ans, boucle son 38ème mandat de président à la tête du club des oiseaux de mer n'a pas oublié. Vingt années plus tard, nous le retrouvons sur le rectangle vert des cormorans qui, sans la Covid, auraient dû fêter leur 100ème anniversaire en juin dernier (1920-2020). « Je suis né au pied du célèbre phare d'Eckmühl, l'ange gardien de la sécurité de nos marins à la pointe Bretonne. Je me suis mis au football chez les jaunes et noirs à 12 ans, en minimes, dans un club où je suis resté fidèle ».

Une rivalité sportive mais également maritime…

Jeune navigant et mécanicien de commerce embarqué sur les pétroliers, Jean Pierre a bénéficié à l'époque d'une longue permission qui lui avait permis d'assister au derby historique. « Je venais de m'acheter ma 1ère voiture une Simca 1000 et, une heure avant le match, il n'y avait plus de place pour se garer ». Un match spectaculaire, une ambiance fantastique et un stade aux couleurs Bretonnes… Le président des cormorans souligne « Il faut avoir à l'esprit le contexte local de l'époque où la concurrence entre les 2 ports de pêche voisins était rude et le football était aussi l'occasion d'affirmer une relative suprématie entre les 2 villages ».

Un suspens à la Hitchcok

A cette lointaine période, les réseaux sociaux n'existaient pas mais, durant 2 semaines, la presse locale avait fait de ce derby un évènement majeur et le soir, au retour des bateaux, le derby alimentait toutes les conversations. Sportivement, et après un début de match fulgurant, les Crabes du Guilvinec menaient déjà 0-3 devant des Cormorans médusés, dépités et au ¾ déplumés. A la pause, l'entraineur-joueur des Cormorans et ancien professionnel du Stade Rennais et de Montpellier, Antoine Pascual, avait secoué les plumes de ses équipiers. « La honte sur nous, pensons à nos supporters qui sont en mer et écoute la radio… ». 4-3 au final après un insoutenable suspens et un match extraordinaire. Sur les quais à Penmarch, les souvenirs sont ancrés à jamais. ■

5 ans plus tard, la D3 !

Encore en première division du district Finistère-Sud en 1969, les jaunes et noirs de Penmarc'h, bien que promus, finiront champions de PH durant cette saison 1970-1971. Le début d'une aventure incroyable pour ce port de pêche de 7 000 habitants dont l'équipe de foot atteindra en 1975 la Division 3 nationale ! Khennane Mahi, Loïc Kerbiriou, Jean Cariou et les Cormorans parviendront à s'y maintenir durant trois saisons.

Les Cormorans de Penmarc'h pour cette saison de PH 1970-1971. Debouts, de gauche à droite : Variel, Pascual, Guerrot, Lappart, Le Pober, Rannou, Castric. Accroupis : Seven, Ollivier, Hélias, Gest, Volant, Le Rhun.

Tellement de monde au stade ce jour-là qu'à chaque corner sifflé, l'arbitre du match devra demander au public de se pousser pour qu'il puisse être tiré !

André Malouéma et Antoine Pascual, 2 entraîneurs emblématiques

Ce derby historique fut également le théâtre d'un affrontement entre 2 anciens joueurs professionnels reconvertis comme entraineurs-joueurs à la pointe Finistère. André Malouéma, ancien international Congolais passé par Sochaux (ndlr : en 1968-1969) et ayant entraîné les clubs Bretons de Berné et du Sourn avant de débarquer du côté du Guilvinec. Durant ce derby, il inscrit notamment le troisième but de son équipe, celui du 0-3 à la 36ème minute, celui qu'il pensait suffisant pour remporter le derby…
Mais la suite de l'histoire fut différente car, dans l'autre camp, un certain Antoine Pascual, pied noir Algérien qui avait quant à lui connu des clubs comme Rennes ou encore Montpellier (ndlr : en 1959-1960), dénicha la bonne recette pour permettre à son équipe de s'imposer 4-3. Jean-Pierre Le Brun se souvient : « André Malouéma est décédé en 1995 et Antoine Pascual, 87 ans, vit aujourd'hui à Saint Raphaël. Il aime la vie, la fête et les finistériens. C'est un globe-trotter qui a gardé de nombreux amis à Penmarc'h ». Pour les 2 ports et clubs rivaux de l'époque, « recruter d'anciens professionnels représentait tout simplement un moyen d'afficher sa supériorité » complète-t-il.

«Un exemple» selon Georges Perros

Ecrivain et poète qui résidait à Douarnenez, le célèbre Georges Perros était un passionné de football, *«ce condensé d'humanité»*, comme il aimait à le définir. L'auteur des poèmes bleus était présent le dimanche 15 novembre 1970 à Penmarc'h pour ce fameux derby. Il en écrivit même dans Le Télégramme une chronique intitulée «Un miracle». Extraits : *«Il y a beau temps que je n'avais assisté à un match de football avec plaisir. Beau temps que l'imbécile chauvinisme des foules, l'extrême brutalité de certains joueurs m'avaient dégoûté, empêché de jouir d'un spectacle qui n'aurait jamais dû cesser d'être un divertissement, une occasion d'être heureux. J'ai renoué dimanche dernier avec ce bonheur, cette légère euphorie, ce rire intérieur qui vous prennent quand la fête est complète. Et certes, elle le fut, sur ce terrain du bout du monde, dans cette merveilleuse plaque sensible qu'est le pays bigouden. Quelle gaieté chez les joueurs, quelle vivacité, quelle enfance ! (…) Tout le monde était heureux d'être là, et le manifestait. Grâces soient donc rendues aux équipes de Penmarc'h et du Guilvinec. A leur fervent public. Et puisse l'exemple être suivi. Il en serait temps !».*

Les « biaux* » rubans…

7 ans déjà pour cet édito publié en Octobre 2013 et repris en l'honneur de Rémy Féminia au sein de ce 1501ème numéro où nous lui dédions également deux pages. Honneur à celui qui fut l'un des précurseurs de la création du Centre Technique Bretagne Henri Guérin en 1995. Pour ce fait, il méritait encore un accessit.

Par Francis Lopez

Ploufragan, commune de 11 111 habitants, capitale Bretonne de la formation footballistique mais aussi plus belle technopole de la baie de St Brieuc aura connu, en ce 21 septembre, un évènement grandiose : une extension du Centre Henri Guérin avec des structures mieux adaptées afin de devenir, dès cet instant, l'outil de travail qui nous sera envié aux quatre coins de l'hexagone. Des « very important personnality » dans un anglicisme qui se traduit très bien, des créateurs et initiateurs d'évènement, des coupeurs de ces rubans qui sacralisent chaque inauguration, du beau monde tout simplement…

Il restera pourtant un sentiment de nostalgie vis-à-vis de l'ancienne structure actuellement en réfection et inaugurée en 1995. Tous ces joueurs, ces arbitres, ces formateurs logés à la même enseigne dans des carrées spartiates. Des carrées parfumées à l'huile camphrée qui gardent encore le souvenir de leur jeunesse. Une jeunesse éternelle également pour ceux qui, au titre du mérite, auront reçu ce même jour une médaille qui met toujours du baume au cœur et qui leur fait penser qu'ils sont quelque chose de précieux pour être élus et être appelés « Monsieur »… Ils n'en viendront pas pour autant à coudre ce « biau » ruban sur leurs effets mais la nature humaine est ainsi faîte et a besoin de ces signes de reconnaissance pour repousser encore les limites de l'engagement et redonner goût au bénévolat. ■

***Clin d'œil au gars Pelot des « Tri Yan » natif d'Hennebont.**

7 ESPACES FORMATION ET RÉCEPTION

2 RESIDENCES D'HÉBERGEMENT 1 RESTAURANT

1 ESPACE RECUPERATION & MUSCULATION

3 TERRAINS ENGAZONNÉS 1 SYNTHÉTIQUE NOUVELLE GÉNÉRATION

LAISSEZ VOUS PORTER PAR L'AIR MARIN ET PRÉPARONS ENSEMBLE VOTRE MATCH OU VOTRE COMPÉTITION GRACE À UNE UNICITÉ DE LIEU UNIQUE EN FRANCE.

Contact :
5 allée du Haut Champ 22440 Ploufragan
Tel : 02.96.76.05.35 - sylvain.reminiac@ctbretagne.fr
www.stage-preparation-bretagne.com

Une offre complète pour les licenciés, les clubs, les Districts et les Ligues

- Partenaire des Ligues de Football de Bretagne et de Normandie, nous garantissons l'ensemble des risques liés à la pratique du Football.
  - ➜ Garanties complémentaires des licenciés et des clubs.
  - ➜ Assurance club-house.

LIGUE DE FOOTBALL DE NORMANDIE

• OFFRE RÉSERVÉE AUX LICENCIÉS ET LEURS PROCHES •

PROFITER DES TARIFS

AUTO

Découvrez une assurance auto complète et au meilleur tarif et profitez de garanties inédites pour vous accompagner dans la pratique du football :

- Votre sac de sport ou celui de vos enfants licenciés assuré en tous lieux (vestiaire, voiture, …)
- Votre franchise réduite de moitié lorsque vous utilisez votre voiture pour les besoins de votre club.

HABITATION

Profitez d'une offre d'assurance habitation au meilleur prix qui inclut des garanties exclusives :

- Remboursement de votre licence en cas d'accident survenu lors de la pratique du football avec votre club.
- Remboursement de vos équipements sportifs endommagés par les secours en cas d'accident sur le terrain.

Assurfoot, s'assurer pour jouer l'esprit libre.

GENERALI

Cabinet Alain GRIGNON
648 chemin de la Bretèque 76230 Bois-Guillaume
Tel : 02 35 60 59 60 • Fax : 02 35 61 01 45
ORIAS 07 020 142 - www.orias.fr

Cabinet Stéphane PEZANT
3 rue Guilbert 14000 Caen
Tél : 02 31 06 08 06 • Fax : 02 31 75 54 01
ORIAS : 07 020 430 - www.orias.fr

Sport Responsable
UNE INITIATIVE DE GENERALI

www.assurfoot.fr

PARTENAIRES BREIZH ELITES

FOURNISSEURS BREIZH OFFICIELS

PARRAINS BREIZH OFFICIELS

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

WWW.FOOTBRETAGNE.FFF.FR